SÉMINAIRE DE RECHERCHES EN VISIOCONFÉRENCE
FÉVRIER-JUIN 2026

Imiter, traduire, amplifier.

Pratiques de l'appropriation textuelle à la Renaissance

Contact : Emma Fayard - emma.fayard(at)univ-grenoble-alpes.fr

Imiter, traduire, amplifier.
Pratiques de l'appropriation textuelle à la Renaissance

Org. Emma Fayard (Université Grenoble-Alpes)

« Écrire, c'est toujours récrire », affirmait Terence Cave dans *Cornucopia*[1]. Et en effet, l'*imitatio* apparaît inhérente à toute écriture à la Renaissance : elle informe les pratiques rédactionnelles comme la constitution des « personnalités littéraires[2] ». Mais si les positionnements théoriques des uns et des autres sont connus[3], de même que les enjeux et l'ampleur des débats qui traversent la période, ce fait appelle néanmoins l'attention du regard critique, autour d'une question simple – du moins en apparence : qu'est-ce que cela donne *en pratique* ? Ou, pour le dire autrement, comment fait-on sien un texte imité, ou traduit ?

Certes, pourrait-on déduire des préceptes de la *Deffence*, le modèle de l'innutrition suppose que ces sources soient si « bien digérées » qu'elles rejoignent le « naturel » de l'auteur[4]. Il apparaît néanmoins que des marques de ce rapport d'appropriation subsistent dans les textes, soit que l'on s'intéresse à ce qui « reste » de la source, soit que l'on recherche ce qui s'en distingue ; et bien souvent, les choix textuels où se révèle l'appropriation personnelle des sources relèvent de stratégies de mise en valeur, qui ont partie liée avec l'*amplificatio*[5]. Ainsi, la question que nous souhaiterions

---

[1] T. Cave, *Cornucopia. Figures de l'abondance au XVI^e siècle : Érasme, Rabelais, Ronsard, Montaigne* [*The Cornucopian Text: Problems of Writing in the French Renaissance*, Oxford University Press, 1979], trad. G. Morel, Paris, Macula, 1997.

[2] J. Lecointe, *L'Idéal et la différence. La perception de la personnalité littéraire à la Renaissance*, Genève, Droz, 1993.

[3] *Cf.* K. Meerhoff, « Antoine Fouquelin et Thomas Sébillet », *Nouvelle Revue du Seizième Siècle*, 1987, n°5, p. 59-77.

[4] Pour reprendre la formule de Du Bellay dans la *Deffence, et illustration de la langue françoyse* [1549] : « Imitant les meilleurs auteurs grecs, se transformant en eux, les dévorant, et après les avoir bien digérés, les convertissant en sang et nourriture… » (I, 7).

[5] Pour les nuances sémantiques de l'*amplificatio*, voir S. Macé, « L'amplification, ou l'âme de la rhétorique. Présentation générale », in *Exercices de rhétorique*, n°4, « Sur l'amplification », dir. S. Macé, 2014, en ligne (https://doi.org/10.4000/rhetorique.364).

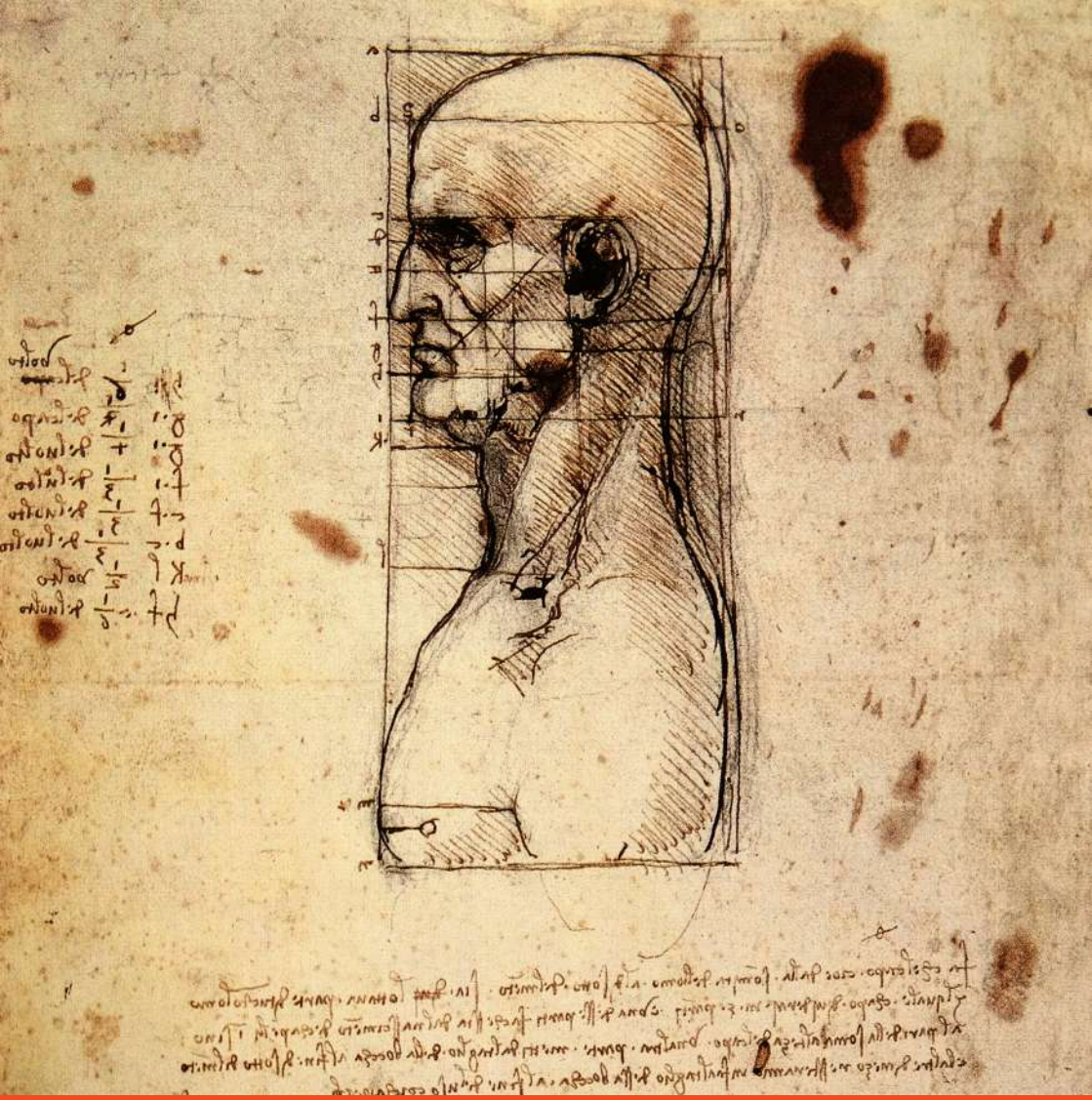
poser est précisément celle du rapport entre le texte et son (ou ses) modèle(s), au prisme de l'amplification. Pour y répondre, les analyses rhétoriques, stylistiques et comparées trouveront ici une place privilégiée : imiter, traduire, amplifier apparaissent en effet comme trois moyens *pratiques* de « faire sien » un texte. On en recherchera ainsi les indices textuels, dont il reste encore à établir une typologie. En effet, qu'imite-t-on, et que conserve-t-on de ce qu'on imite ? Les mots, le rythme, la syntaxe, le sens – ou même une simple idée ? Ces choix varient-ils selon les genres, les auteurs, les époques ? À quels enjeux, linguistiques, littéraires ou épistémologiques, répondent-ils ? Autant de pistes qui permettront de comprendre de quoi est constitué le « sang » de nos auteurs.

Cette réflexion collective sera menée au cours de cinq séances de travail, le vendredi après-midi à partir de 14h, en visioconférence :

- *27 février :* Nina Mueggler (Neuchâtel) et Sarah Caro (Sorbonne U.)
- *20 mars :* François Rouget (Queen's University) et Astrée Ruciak (Sorbonne U.)
- *10 avril :* Marwane Ovieve (Sorbonne U.) et Nicolas Souhait (Strasbourg)
- *5 juin :* Elsa Kammerer (Paris VIII) et Ellen Delvallée (Grenoble-Alpes/CNRS)
- *19 juin :* Blandine Perona (Lille), Élie Génin (Grenoble-Alpes) et Anne Lemerre-Louërat (Sorbonne U.).

Si vous souhaitez assister à une ou plusieurs séances, ou être tenu·e informé·e de l'actualité du séminaire :

☞ emma.fayard(at)univ-grenoble-alpes.fr



SÉMINAIRE DE RECHERCHES EN VISIOCONFÉRENCE
27 FÉVRIER - 20 MARS - 10 AVRIL - 5 JUIN - 19 JUIN 2026

Imiter, traduire, amplifier.
Pratiques de l'appropriation textuelle à la Renaissance

Contact : Emma Fayard - emma.fayard(at)univ-grenoble-alpes.fr